

Octobre 2007. Numineux, Pozarnik, Limojon...

La dernière fois, je constatai fort marri que l'émergence de forme du grand et inéffable Tétragrammaton semble refléter la puissance que les traditions lui prêtent. La seule chose qu'il me reste à en écrire, c'est que pendant que la majorité des maçons bavardent sur des choses et d'autres, la dimension numineuse de la franc-maçonnerie, bien réelle et inhérente à toute véritable école initiatique, va s'oublier dans les basses-fosses de l'athéisme consumériste ou terminer au bûcher de nos vanités rationalistes. L'ésotérisme n'est pas une vaine distraction bourgeoise, c'est un langage adapté à des pratiques concrètes auxquelles nous ne prêtons plus qu'une oreille distraite et parfois amusée, sauf à ce qu'elles soient parées d'un safran bouddhiste fort à la mode, ou quand on les taxes d'occultisme obscur d'un air pincé, voir inquisiteur. Je n'irai pas plus loin, je radote déjà assez. Et pour ceux que les émergences de forme intrigue, voyez *Les Formes et leur influence* (Éditions de La Hutte).

Alain Pozarnik – un des rares très « hauts dignitaires » de la franc-maçonnerie qui sait lire – nous livre ce mois-ci un essai étonnant. *De la liberté de l'esprit* (Dervy). Une pensée personnelle, parfois à vif et que je sens un peu empreinte de tristesse, sur l'initiation maçonnique. C'est une expérience d'homme et de frère qui a franchit tous les degrés du Rite écossais ancien et accepté et tous les échelons administratifs jusqu'à la grande maîtrise sans gonfler du chapeau, ce qui est déjà remarquable. Dans ce livre sur l'initiation et ses effets concrets, pas d'air entendu, pas de tombereaux de citations de nos auteurs scolastiques (Wirth ?...) et surtout un grand courage : celui de vouloir expliquer les choses avec la sensibilité personnelle et les mots du vécu. La pensée des autres n'est pas utilisée comme alibi, les grands auteurs, philosophes, anthropologues ou religieux, sont absents. C'est le « moi » qui parle, mais généreusement, c'est le « je » sans l'ego. C'est un peu une confession, il y a des choses qui tiennent de l'exercice spirituel au sens religieux du terme, mais c'est une vision générale et spiritualiste sans dogme.

Ce n'est pas toujours clair, je n'ai pas tout compris, je ne suis pas toujours en phase. Mais avec ses défauts et son ambition téméraire et paradoxalement impersonnelle, Alain Pozarnik nous montre un chemin de liberté dans l'Ordre cosmique. Très humain. Pourtant le fil à plomb est tenu bien haut.

À part ça, ce mois-ci, j'ai ajouté quatre sites dans notre portail :

– l'Honorable Fraternité des Anciens Francs-Maçons (Angleterre), ordre féminin britannique qui a tout de régulier et séduit même la GLUA sans pour autant qu'elle en accepte les intervisites ;

– la remarquable loge de recherche belge *Ars Macionica*, dont les travaux comme les publications sont un exemple de ce qu'il faudrait faire en matière de prospective maçonnique ;

– la Grande Loge de Russie (il y a des pages en anglais) ;

– la Grande Loge de Savoie (France) qui revient sur nos pages après en avoir disparu, suite à une coupure de leur site web.

Sinon, pour les férus de la Sainte Science, j'ai collaboré au petit dernier des Éditions de La Hutte : la *Lettre d'un philosophe à son ami sur le grand œuvre*, écrite par un parent du célèbre Limojon qui écrivit le *Triomphe Hermétique*.

Bonnes lectures.